

furent transcrites avec les caractères en usage à cette époque. C'est là ce qu'on appelle le « *Chou king* en 今文 *kin-wen* », c'est-à-dire « *Chou king* en caractères modernes ».

Dans les dernières années du II^e siècle ou les premières années du I^{er} siècle avant notre ère, 孔安國 K'ong Ngan-kouo eut entre les mains un autre *Chou king*, écrit en caractères archaïques dits 科斗 *K'o-teou*, c'est-à-dire « [en forme] de têtards », et qui avait été retrouvé en abattant un mur de la maison de Confucius. Il parvint à en déchiffrer la majeure partie en s'aidant du texte de Fou-cheng, et s'aperçut que les 29 sections de Fou-cheng, par suite de la mauvaise division de certaines sections, en représentaient en réalité 34. De plus, il trouva, en dehors des 34 sections qui ainsi étaient déjà fournies par le texte de Fou-cheng, 25 sections nouvelles. Soit au total 59 sections, dont 58 étaient des sections proprement dites des « 100 sections » de Confucius, et dont la 59^e était constituée par ce qu'on appelle souvent la « petite préface » (小序 *siao-siu*) du *Chou king*, c'est-à-dire par l'ensemble des résumés préliminaires de chacune des 100 sections¹. K'ong Ngan-kouo mit chacune de ces notices en tête de la section correspondante, ce qui ne laisse plus que 58 sections. Pour ces 58 sections, il écrivit une introduction, la « grande préface » (大序 *ta-siu*), du *Chou king*, et un commentaire perpétuel (傳 *tchouan*) qui accompagnait les phrases du texte. A cause des caractères *k'o-teou* de l'original, cette recension fut baptisée « *Chou king* en 古文 *kou-wen* », c'est-à-dire « *Chou king* en caractères anciens ».

L'une et l'autre recensions eurent sous les Han leurs partisans et leurs commentateurs. Mais, dans les troubles du III^e siècle, l'histoire du *Chou king* se suit difficilement. Enfin, sous l'empereur Yuan des Tsin orientaux (317-323), un lettré nommé 梅頤 Mei Tsö présente au trône un *Chou king* avec préface et commentaire qu'il assure être le « *Chou king* en *kou-wen* », avec préface et commentaire authentiques de K'ong Ngan-kouo. Ce texte, avec cette préface et ce commentaire, s'est transmis, sauf altérations de détail, jusqu'à nos jours. C'est lui que commentent au début des T'ang 陸德明 Lou Tö-ming au point de vue phonétique et graphique et K'ong Ying-ta au point de vue sémantique. Sous les Song, lorsqu'on inaugure cette collection des classiques avec commentaires (注 *tchou*) et sous-commentaires (疏 *chou*) qui est devenue le *Che san king tchou chou*, le *Chou*

1. Je simplifie ici les données du problème; les chiffres prêtent à discussion.